

[Text]

Ms Dobbie: You commented that it is a panel made up of Canadians and Americans. That gives us something we did not have before—input.

Secondly, I think the assumption is being made that it will be always Canadians who have some measures or some people wanting to take countervail measures against them. I think that supports the argument in favour of free trade, because it says that Canadians are going to go down there and do good business, that this is going to be very intimidating to the Americans. The Americans are going to want to protect their internal markets and their internal marketplace. So from that perspective, I think that is a very interesting point of view.

However, it is possible that Canada can have the same concerns. The Americans are going to come in here and dump all their goods and we are going to have no end of trouble. We have the same opportunities available to us to make the same points. We can say that we want to have some duties against them—

Mr. Axworthy: In other words, it is not going to change very much. We are still going to be—

Ms Dobbie: Yes, it will.

Mr. Axworthy: —having trade actions back and forth. All the harassment that has been going on will continue, in other words.

Ms Dobbie: Mr. Axworthy, in a perfect world we would have—

Mr. Axworthy: I am not talking about a perfect world; I am talking about the world as a—

Ms Dobbie: —an agreement that was so tight that nothing could leak out. But I do not think any agreement is ever that tight. I think that perhaps when you consider that this is quite a step forward for Canada, it is in the best interests of Canadians that the deal be a little bit loose in the early stages so that we can ease our way in and discover where some of the pitfalls might be.

Mr. Axworthy: I think the point I was making is that the promise and expectation that was held out was that it would be so much better, that we would end all the harassment. Now, you just confirmed that all those trade actions will continue. Therefore, you have to measure what value you have against the costs you will be paying.

Now, let me go on to this trade bill that you say is a very important matter and I agree with you. Are you aware that if the U.S. omnibus trade bill, which contains so many drastic actions that could be applied against Canada, is passed before January 1, 1989, it would become entrenched in this trade agreement? We would have to apply all the measures of the omnibus trade bill. There is no protection in the Mulroney trade deal against the

[Translation]

Mme Dobbie: Vous avez dit que c'est une commission composée de Canadiens et d'Américains. C'est déjà quelque chose que nous n'avions pas, notre mot à dire.

En outre, je crois qu'on formule l'hypothèse que ce sera toujours les Canadiens qui auront des mesures à prendre ou certaines personnes qui voudront leur imposer des mesures compensatoires. À mon avis, cela appuie l'argument en faveur du libre-échange, car cela veut dire que les Canadiens iront là-bas et feront de bonnes affaires et que ce sera très intimidant pour les États-Unis. Les États-Unis voudront protéger leurs marchés intérieurs et leurs propres commerces. Ainsi, sous cet aspect, je crois qu'il s'agit d'un point de vue très intéressant.

Cependant, il est possible que le Canada ait les mêmes préoccupations. Les États-Unis vont venir ici nous inonder de tous leurs produits et c'est là que commenceront vraiment les problèmes. Nous avons la possibilité d'agir de même. Il nous est possible de dire que nous voulons leur imposer certains droits de douane. . .

M. Axworthy: En d'autres termes, il n'y aura pas grand-chose de changé. Nous devons encore. . .

Mme Dobbie: Exactement.

M. Axworthy: . . . prendre des mesures de représailles et de contre-représailles. Tout ce harcèlement que nous avons connu se poursuivra donc.

Mme Dobbie: Monsieur Axworthy, si le monde était parfait, nous aurions. . .

M. Axworthy: Je ne parle pas d'un monde parfait, mais du monde en tant que. . .

Mme Dobbie: Un accord si étroit qu'il ne pourrait se produire aucune fuite. Je ne crois pas qu'une entente comme celle-là puisse exister. Si l'on tient compte qu'il s'agit là d'un pas en avant considérable pour le Canada, il serait peut-être de l'intérêt des Canadiens que l'accord ne soit pas trop strict, dans les premiers temps, afin que nous puissions nous y habituer et en découvrir les pièges éventuels.

M. Axworthy: Ce que je voulais dire c'est que les promesses qu'on nous a fait miroiter et les attentes qu'elles ont suscitées sont que l'accord serait tellement meilleur que la situation actuelle qu'il mettrait fin à tout type de harcèlement. Vous venez tout juste de confirmer que toutes ces poursuites ou ces mesures de représailles continueront. Il faut donc peser le pour et le contre, la valeur de ce que nous avons et les coûts que nous devons assumer.

Permettez-moi de revenir à ce projet que vous considérez comme si important. Je suis d'accord avec vous. Savez-vous que si le projet États-Unis de loi Omnibus sur le commerce, qui contient tant de mesures draconiennes applicables contre le Canada, est adopté avant le premier janvier 1989, il ferait partie du présent accord de libre-échange? Nous serions tenus d'en appliquer toutes les mesures. Le pacte commercial de M.